

Entre beaucoup, voici trois observations :

*Observation I.* — Yves J..., 129e d'infanterie, 20 ans, envoyé comme tuberculeux à l'Hôpital sanitaire de Larressore, le 10 juillet 1918. Etat général mauvais, température élevée 39°-40°. La rétention est complète, malgré deux vomiques antérieures. Point de côté base droite. Le diagnostic clinique de pleurésie interlobaire est confirmé par l'examen radioscopique du thorax. Le 22 juillet, vomique assez abondante. L'analyse bactériologique de l'expectoration (directe et après homogénéisation) donne un résultat négatif au point de vue du bacille de Koch. La température s'abaisse brusquement et oscille entre 37° et 38°. Elle est constamment plus élevée le matin (37°7-37°8) que le soir où elle reste aux environs de 37°3-37°4.

L'hippocratisme est total au moment de l'entrée du malade à notre hôpital. Il semble avoir débuté en juin 1918, deux mois et demi environ après le début de la maladie (11 avril 1918).

Traitement chirurgical, guérison.

*Obs. II.* — Baptiste G..., matelot, 22 ans, évacué sur Larressore, le 4 janvier 1918, pour tuberculose pulmonaire. Est porteur, en réalité, d'une pleurésie purulente interlobaire (interlobe supérieure droit) se drainant par voie bronchique. Le début de cette affection se confond avec une grippe à forme pulmonaire survenue le 12 août 1917.

Etat général passable. Signes cavitaires à l'union du tiers moyen et du tiers supérieur du poumon droit, surtout perceptibles dans l'aiselle. Vomiques fractionnées matinales. Expectoration non bacillifère. Une ponction intra-pulmonaire, guidée par la radioscopie, nous permet de retirer un grand verre de pus.

La température du matin est restée, pendant le mois qui suivit cette ponction, toujours au moins égale à celle du soir. Très souvent la température matinale excédait de 3 ou 4 dixièmes de degré la température du soir. Les quelques rares fois où le rythme du matin fut normal, correspondirent à des nuits d'insomnie pendant lesquelles le malade avait anormalement toussé et craché.

L'hippocratisme fut précoce, et le malade déclare avoir remarqué la déformation de ses doigts dès la fin de septembre 1917.